

elle est chaude, mais il ne faut pas qu'elle ait plus de 8 pieds et demi.

Au-dessus se trouve un grenier spacieux avec une porte double au-dessus de l'entrée principale, cette porte est surmontée d'un colombier.

Le carré de la grange ne doit pas avoir moins de 13 pieds de hauteur, et même 14 pieds serait mieux pour l'apparence, mais pour cela il faudrait se procurer de la planche de 13 pieds de longueur.

La couverture doit dépasser de 12 à 15 pouces tout autour de l'édifice, le rebord tout en donnant belle apparence, contribue beaucoup à la conservation du carré des bâtiments.

Comme vous pouvez le voir par le plan d'élévation No. 2, on doit mettre dans la couverture huit petites lucarnes toutes en bois, la devanture étant percée par trois trous de 2 à 3 pouces de diamètre, ce qui est suffisant et absolument nécessaire pour aérer et attirer la poussière.

De plus, pour couronner le tout, on doit construire à l'intersection des toits de la grange et des étables, un ventilateur de cinq pieds carrés reconvert d'un petit toit, le tout surmonté d'un paratonnerre. Un paratonnerre est une grande protection pour les bâtisses d'une ferme. A chaque pignon on met un pinnacle, c'est un petit frais et relève beaucoup l'apparence.

Pour plus de commodité le grenier à foin doit avoir une porte donnant sur l'aire du milieu de la grange.

Il faut donner aux étables autant de clarté qu'il est possible, et les blanchir à l'intérieur comme à l'extérieur ainsi qu'il est recommandé ailleurs dans ce numéro.

Aux places désignées pour les fumiers, il faut faire une fosse d'environ 1 pied de profondeur bien boisée et de grandeur suffisante pour y réunir le purin, afin que l'on ne perde pas cet engrais si puissant à la fonte des neiges. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

Cet ensemble de bâtisses peut se construire pour 900 à 1,000 piastres, mais un cultivateur qui peut faire son bois en partie, le charroyer et aider à la construction, peut épargner le tiers et même plus.

Au prochain numéro nous donnerons des plans de stalles pour chevaux et bestiaux.

N. B. Par les passages No. 3, on peut faire des ouvertures pour soigner les chevaux et les vaches qui se trouvent vis-à-vis, et même y faire un passage en rétrécissant les stalles de 5 pouces.

LE SUCRE DE BETTERAVES.

Nous lisons dans le *Courrier* de cette ville, du 13 avril :

« Mercredi dernier, un grand nombre de citoyens influents des différentes paroisses des deux comtés de St-Jean et d'Iberville, se sont réunis pour prendre en considération les moyens d'établir dans la ville de St-Jean une manufacture de sucre de betteraves. Ils ont nommé des comités qui devront se mettre immédiatement à l'œuvre pour s'assurer du concours que les cultivateurs dans leurs paroisses respectives, apporteront à l'entreprise par la culture de la betterave. »

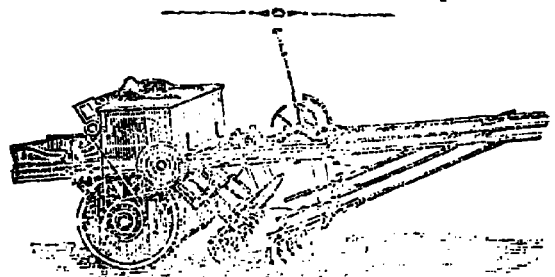
Nous nous permettons de féliciter les cultivateurs des comtés de St-Jean et d'Iberville sur l'initiative qu'il ont prise à ce sujet. Il est grandement temps que l'esprit d'association pour des manufactures ou agricoles prenne racine dans notre pays. Il n'y a pas de doute que la fabrication du sucre de betteraves ne soit lucrative en ce pays, où la betterave vient très-bien. Mais pour réussir avec certitude il faut opérer sur une grande échelle et établir la fabrique dans un centre naturel. La ville de St-Jean est certainement un des centres les plus convenables, pour l'érection de cette fabrique. Située comme elle est sur une rivière navigable sur un long parcours; entourée de paroisses essentiellement agricoles, où la culture de la betterave réussit bien et surtout facile de les y transporter quand la navigation est ouverte; la ville de St-Jean est un lieu tout-à-fait convenable. Ainsi, cultivateurs des comtés de St-Jean et d'Iberville, saisissez largement et suivant vos moyens pour l'érection de la fabrique. Cultivez la betterave sur une plus haute échelle, c'est le moyen d'enrichir vos terres et de les embellir.

Une occasion s'offre de fonder une industrie agricole qui doit bénéficier à tous, ne la laissez pas échapper d'autant plus que le succès dépend de vous.

Plusieurs autres comtés seraient également favorisés par l'établissement de fabriques de sucre de betteraves. Comme les parties des comtés de St-Hyacinthe, Bagot et Rouville, qui se trouvent sur les parties navigables de la rivière Yamaska, et ayant la ville de St-Hyacinthe pour centre, seraient on ne peut plus favorables pour la culture de la betterave sur une grande échelle.

Ainsi, cultivateurs de St-Jean et d'Iberville, qui avez pris l'initiative dans ce genre d'industrie, à vous de continuer et mener votre entreprise à bonne fin, montrez le chemin de cette grande industrie agricole à St-Hyacinthe et aux autres endroits également favorables à ces établissements.

Quelques journaux ont parlé dernièrement d'un projet pour planter des arbres de chaque côté des chemins publics. Ce projet facile à exécuter avec un peu de bonne volonté, contribuerait à faire de la Province de Québec un des plus beaux pays du monde, avec la salubrité de nos hivers secs et beaucoup d'ombrage en été; sans compter que les arbres absorbant à un haut degré l'humidité, contribueraient à entretenir nos routes dans un état de propreté inconnu jusqu'à ce jour. Inutile d'ajouter que la "*Revue Agricole*" sera en faveur de tous les projets d'amélioration et d'embellissements possibles.



Le Semoir, Herse et Rouleau Combinés.

Nous nous faisons un devoir de recommander le semoir, herse et rouleau combinés des MM. Vessot, de Joliette, à cause de ses mérites réels qui ne sont pas moindres sinon supérieurs à ceux des faucheuses.

Quand bien même la main-d'œuvre serait facile et à prix réduit, il serait encore préférable de se servir de cette machine d'invention Canadienne.

Car l'économie réalisée sur la semence, la célérité du travail, la propreté de l'ouvrage exécuté et surtout l'augmentation de récolte produite par ce système, sont des motifs plus que suffisants pour engager les cultivateurs aimant leur profession et leurs terres, à s'en procurer. La machine, ainsi que nous avons pu nous en convaincre, est simple dans toutes ses parties, solide et facile à manœuvrer.

Le prix est de \$120, et vu la facilité des paiements, elle est à la portée de tous.

M. O. Chalifoux, constructeur de moulins à battre estimés, est en cette ville, l'agent des MM. Vessot.